No: 21.

epilepsie guerie par l'eau froide

Si les anciens ne nous ont pas transmis les connaissances que nous possedons aujourd'huy, on ne sçauroit nier, du moins que la meilleure partie de ces connaissances nous viennent d'eux, c'est un aveu que nous devons aux scavants qui nous ont precedé dans la carriere des Lettres.

Les anciens se servoint de l'eau froide, ils l'employoit dans les mêmes maladies, pour lesquelles nous l'employons aujourd'huy nous même. Lisons leurs écrits nous trouverons qu'elle a été employée par les praticiens de ce temps pour suplier à des evacuations, et dans la vuë de maintenir l'equilibre dans la machine.

Ayant deja demontré dans un des mes memoires son utilité dans les maladies de vapeurs, qui degenere dans les deux sexes en Epilepsie dont la maladie reconnoit pour cause une evacuation suprimée telle que la menstruation, ou flux hemorroïdal, exemples qui ne sont que trop frequents, ainsi que du calme qu'il procure lorsqu'on s'en sert. je serois a souhaiter qu'on mit le remede en usage des que la maladie paroit, et qu'on a tiré de pleusiers qu'on ne

De ces causes y a donné lieu: il seroit bon qu'on
n'attendit pas que la maladie eut fait des progrés.
mais le cautere n'a pas toujours produit le calme,
ny même fait seder les paroxismes epileptiques.
il est vray qu'on a souvent veu des pareilles
maladies y resister, comme aussi aus remedes
regardés, et employés par les praticiens comme
spesifiques dans pareilles maladies. j'ose affirmer
que desqu'il a etté appliqué dés le commensement,
que la supuration a etté etablie les accidents ont
diminué et la maladie a disparû, est ce que
l'experianse et la pratique m'a toujours fait
voir
il ne sera qu'aprés qu'on aura fait des nouvelles
experiances apuyées de l'observation que joint
avec ce que les ansiens ont ecrit fairont jour,
voi pratique solide invariable dans l'application
du cautere
Les deux observations que je vas mettre sous
les yeux de l'accademie dont la maladie
s'est passée sous les yeux d'une communauté
et qui a donné lieu aux religieuses qui la
composent, de croire que leurs soeurs malades

leur
Devoint la gueriso[n], a la bienheureuse angele
Leur fondatrice, bonne preuve que si lon lut mis
ce moyen en usage des le principe, ces Religieuses
nauroint pas souffert et auroint jouis plutot de
Letat de Bien Etre, dont elles jouissent depuis leur
application

Observation

Madame S.te colette Religieuse ursuline agée de
de vingt cinq, a vingt six années, ajent pris lhabit
a Lage de seize ans, a jouis d'une santé parfaitte,
Etant d'alleurs d'un temperament melancolique
ces Regles ont toujours coulé mais en petitte quantité,
elle
exactement les passé d'un jour, a toujours observé
les devoirs de sa Regle: vers la fin du mois de mars
1770 elle fent attinte d'une Maladie putride avec
des Redoublements, de la quelle elle fent guerie
par les soins de M.r Mallon medecin de la
communauté; elle fut sujette a des sueurs
fort penibles et Longue qui fit craindre quelle
ne tombat dans la fievre lente maladie qui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

qui luy a laissé une surdité avec un leurulement
sourd aux oreilles, se voyant reduitte a un Etat
si triste, elle s'y abandonna se plongeant dans la
melancolie, Etat auquel elle n'etoit que trop
portée par son temperament, qui luy a procuré
des attaques de vapeurs avec spasme, et perte de
connaissance malgré les remedes les mieux indiqués
on ne peut en arreter le cours, ses menstrues n'ont
jamais laissé de couler toujours dans le meme
ordre, le 13 novembre elle eut une attaque
de vapeur, avec convulsion dans tous les
membres, ses yeux etoint egarés, nous apercumes
Mr Masson et moy, qu'elle rendoit par la bouche
une salive blanchatre écumeuse, accidents qui
nous firent panser que la maladie degeneroit
en accés epileptique; elle ne revint de cet Etat
qu'aprés avoir passé une grosse heure dans les
souffrances malgré les remedes que nous
ct'umes ~~employer~~ les plus propres pour en
terminer la ~~maladie~~ durée, la malade ne
se rapella pas lors qu'elle eut repris les sens,
ny coment l'accident l'avoit prise, ~~ny coment~~

n'y exigeon luy avoit fait pour la soulager.
nous crumes devoir prescrire a la malade un
regime de vie et des Remedes pour pouvoir les pre-
venir une recidive, elle eut deux mois de calme
mais le troisieme vers la fin de ses Regles, qui
nont jamais coulé plus de vingt et quatre heures,
Etant a Mediter, dans son oratoire, elle eut une
seconde attaque mais moins grave et moins
longue que les precedantes; la nature la
terminant cette fois. comme cette maladie Resistoit
aux Remedes les mieux indiqués, nous etant consultés
avec Mr Masson, nous crumes devoir engager
cette dame de se laisser appliquer un cautere,
laissant a son choix le lieu de lelexion. elle
consentit qu'on le luy appliquat a la jambe
la suppuration fut bien tot Etablie, la malade
en Ressentit en peu de tems les Effets, car depuis
Elle n'a pas eu d'attaque, quoique l'humeur qui
suintoit des oreilles se suprimat il y a plus
de douze années qu'elle jouit d'un bien Etre, on
peut dire qu'elle le doit au cautere et Remplissent
les charges auxquelles elle est employée et

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Et Suit de tout point les exercisses de la communauté

Seconde observation

Madame St augustin Religieuse dans le même
monastère agée de quarante à quarante sa an, d'un
temperament sanguin fort gaye, jouissent d'un très bon
embonpoint. La menstruation ne setant jamais
derangée, etoit sujette a des migraines qui luy occatio-
nnoit par fois des attaques de vapeur avec des
mouvements spasmodiques dans les membres,
et Effusion des Larmes, ayent d'alleurs les prit libre
pendent les paroxismes.
La Douleur de tette ou ces migraines avec vapeurs,
Devintent si fréquentes que le Medecin luy ordona
les Bains de la malou. Bains sulphureux, propres
a adoussir et calmer les irritations du Sistème
nerveux. depuis son Retour la dame a Ressenti les
mêmes douleurs de tette, avec les mêmes accidents
spasmodiques qui la metoit hors d'etat de remplir
la fonction de meda de Maitresse de pansionat,
de meme que de suivre les autres exercisses de la
communauté; Letat de souffranse de cette dame

Et l'heureux Succés du cautere dont on avoit
d'Examples Recens dans la maison, fit que nous
n'umes pas de paine a determiner la Malade,
à s'en laisser appliquer un, dont nous avions
deliberé l'application avec M.r masson Medecin
et M.r foulgnier chirurgien en Survivance
de la comunauté, la piere a cautere fut
placée a sa jambe, lescharre tomba bien
tot, La supuration s'etablit, des le moment
les accidents se calmerent et La malade na
plus Ressenti, ny vapeurs ny de migraines
depuis pres d'une année que le cautere est
en supuration. je puis assurer qu'elle jouit
encore d'une meilleure santé qu'elle n'aj
jamais joui.

Bailheront M.e Chir.n En L.t
De M.r Le pr. chi
Du Roy